

## Présentation de la Chavée des Gueux

Eddy Claude



### Localisation

La nouvelle réserve naturelle de la Chavée des gueux est située à Jandrain (Province du Brabant wallon) le long de la chaussée de Wavre à la limite de la commune de Wansin. Il s'agit de deux parcelles totalisant 2,3598 Ha. La gestion de cette réserve a été confiée à la La Petite Jauce Asbl ( séance du Conseil communal du 30 décembre 2017).

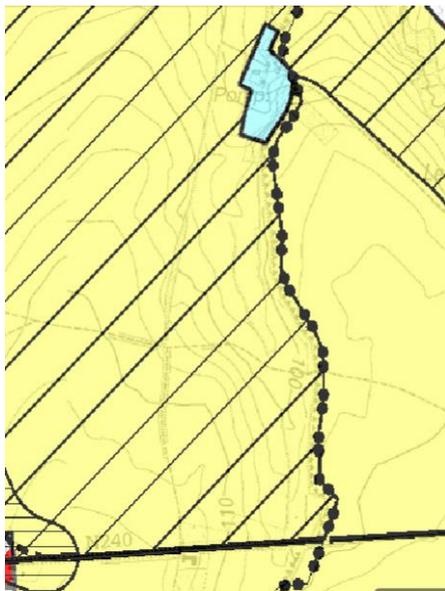
Elle se situe dans une longue dépression reliant le haut plateau hesbignon aux Vallées de l’Absoul et du Ri Henri Fontaine. Il s’agit d’un long cordon vert isolé au milieu de la plaine agricole. Cette réserve en constitue un élément central à conserver.

Les coordonnées Lambert au bord de cette route sont  $x = 694527m$   $Y = 651774 m$

## Situation actuelle

**Description générale:** Le tier nord de la parcelle 126D, est cultivé (actuellement planté d’escourgeon) Le reste des parcelles est à l’abandon depuis de nombreuses années et c’est rudéralisé. (la végétation actuelle est sans grande spécificité, il s’agit d’un roncier nitrophile).

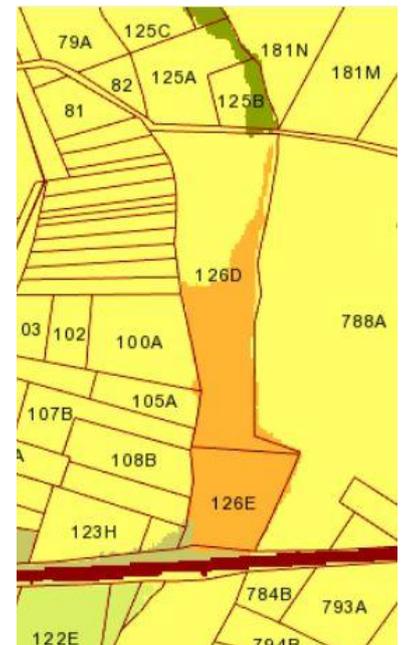
Les talus calcaires sont couverts de prunelliers (Prunetalia). Les contreforts du talus Est sont à certains endroits herbeux et méritent une prospection plus approfondie. L’entrée de la réserve sur le flanc droit est constitué d’une ancienne fosse d’extraction de la craie (aujourd’hui comblée) cette zone est envahie également par les ronces et les Prunelliers.



Plusieurs bouquets d’arbres sont présents dans la partie non cultivée notamment quelques saules têtards de très belle taille.

Au niveau administratif . Au plan de secteur il s’agit d’une zone agricole d’intérêt paysager. Elle se trouve dans une zone de protection de captage des eaux.

Occupation : Il n’existe pas de bail à ferme ni de contrat de chasse sur le site.



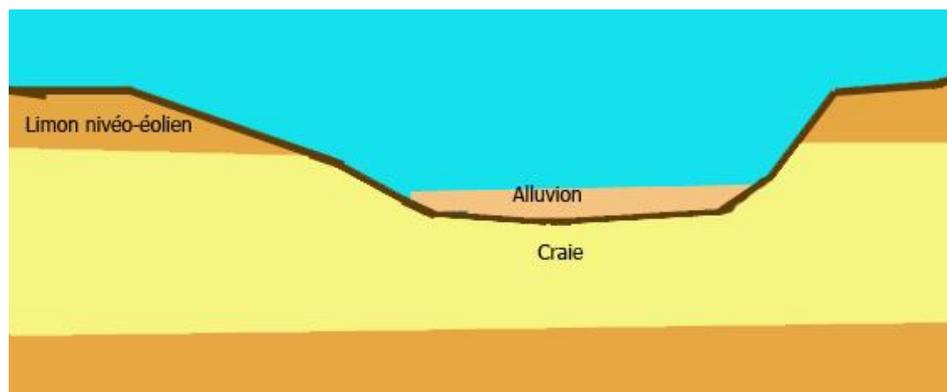
## Le sol

### Géomorphologie

Au niveau géo morphologique, la vallée c’est mise en place durant la période glaciaire. L’écoulement des eaux à érodé le limon nivéo-éolien jusqu’à atteindre l’étage secondaire constitué de craies. Les eaux se sont infiltrées dans cette

roche poreuse et se sont écoulées souterrainement (une station de pompage, Stde existe d'ailleurs en aval du site).

Il s'agit aujourd'hui, d'une vallée sèche. Les versants de celle-ci sont asymétriques. À l'époque glaciaire, les sols gelés quasi en permanence (Pergélisol), ne subissaient le dégel qu'en été, les versants exposés aux rayonnements solaires se sont d'avantage dégelés que les versants situés à l'ombre. L'érosion a été beaucoup plus importante sur les versant exposés. Ce type de vallée est répandu dans la région.



### Géologie

Sous la couche arable se trouve les dépôts de limon nivéo-éolien d'origine glaciaire et post glacière. Juste en dessous on rencontre des dépôts sablo-limoneux du tertiaire (Landénien) qui recouvrent les craies de Maestrichtien et du Campanien. Ce sont ces affleurements qui constituent un potentiel pour ce site. (en vert sur la carte ci-jointe). Ces couches crayeuses étant à faible profondeur elles devraient influencé fortement la végétation. Ce n'est probablement pas le cas au niveau de l'ancienne exploitation qui a été comblée.

### Pédologie

Le fond de la vallée est constitué d'alluvions. Sols faiblement ou modérément gleyifiés sur limon de plus de 80 cm de profondeur à couche arable brun foncé à grisâtre typique des dépressions secondaires. La profondeur de ce sol exclu tout décapage pour retrouver le calcaire (cf Caves Pahaut à Orp-le-Petit).

Les zones intéressantes se trouvent d'une part sur les talus et leurs rebords en pente douce.

## Évolution historique

### Carte de Ferraris

La carte de Ferraris de 1777 montre que le fond de la vallée sèche est constituée de prairies. Les zones boisées sont inexistantes.

L'exploitation de la craie est postérieure à la publication de cette carte . En amont la carte indique une série de petites exploitations.



La carte de dépôt de guerre de 1914 montre clairement que l'exploitation de la craie a eu lieu de chaque côté de la route.

Les fronts de tailles apparaissent clairement.

Tarlier et Wauters indiquent qu'ils existent plusieurs fosses d'extraction de la marne dans la commune (1872) et signale comme lieux dits le « Bois aux Fosses » , « Campagne des Fossés », « Au-dessus des fosses », « Ruelle de la carrière », on note dans le texte « on extrait en quelques endroits de la Marne que l'on utilise pour amender les terres ».

## Évolution récente du site



En comparant les Ortho photoplans on constate que la couverture générale de la réserve a fortement évolué ces dernières années. Entre 1994 et 2010 on voit nettement une augmentation du couvert arboré au détriment des espaces ouverts, en 2015 cette progression c'est encore accentuée et toutes les zones directement en contact avec la craie sont envahies par un fourré d'épineux. Toute la zone calcicole intéressante a donc perdu sa végétation typique. Dans le plan de gestion un équilibre doit être retrouvé entre les zones ouvertes et le couvert arboré. Une partie du Prunetalia doit être reconvertie en friche calcaire afin de retrouver une végétation à haute valeur patrimoniale.

### Options de gestion

#### Réhabilitation de la zone cultivée.

Nous nous inspirerons de l'expérience menée par Natuur punt à Hoegaarden. Réapparition de plusieurs espèces d'orchidées et surtout d'une végétation calcicole très intéressante sur les pentes contenant la pierre de Gobertange. Le champ occupe essentiellement la zone alluviale de la vallée sèche. Les zones proche des talus sont calcaires et ont un potentiel de diversité différent de la partie centrale de la vallée sèche. Nous en tiendrons compte lors du choix des mélanges à semer après la récolte de l'escourgeon cet été.



*À suivre*

## Présentation de la Chavée des Gueux

Eddy Claude

### Options de gestion (suite)

#### Réhabilitation de la zone cultivée

Nous nous inspirerons de l'expérience menée par Natuur punt à Hoegaarden. Réapparition de plusieurs espèces d'orchidées et surtout d'une végétation calcicole très intéressante sur les pentes contenant la pierre de Gobertange.

Le champ occupe essentiellement la zone alluviale de la vallée sèche.



Les zones proches des talus sont calcaires et ont un potentiel de diversité différent de la partie centrale de la vallée sèche. Nous en tiendrons compte lors du choix des mélanges à semer après la récolte de l'escourgeon cet été.

Que semer ? Deux possibilités sont envisageables. Soit semer une graminée vite supplantée par le stock de graines en place comme le ray grass. Expérience positive à Hoegaarden, mais qui risque ici d'être envahie par un abondant stock de graines de plantes annuelles sans grand intérêt. Soit semer un mélange de graines plus élaboré en sachant qu'à terme se sont les options de gestion qui seront déterminantes pour l'évolution de cette végétation. Dans ce cas deux mélanges s'imposent, un mélange adaptés aux zones calcicoles et un mélange pour le centre alluvionnaire de la vallée.

La gestion de cette zone se fera mécaniquement par fauchage du foin. Ce fauchage peut être confié à une tierce personne en échange du foin. (Veiller à ne pas tomber dans un bail à ferme!). Les dates et les modalités des fauches seront imposées afin de garantir au mieux la diversité de cette zone.

### Gestion du roncier

Il s'est développé essentiellement dans la dépression de la vallée sur les alluvions et au niveau de l'ancienne exploitation de craie (dans les zones non envahies par le prunellier) Il présente une faible biodiversité végétale mais constitue un paradis pour la faune : les fruits servent de nourriture à de nombreux oiseaux et les feuilles abritent une vingtaine d'espèces de papillons de nuit. Le milieu entrelacé forme une structure dense et impénétrable permettant la nidification de nombreuses espèces d'oiseaux. Le rat des moissons y est également présent. La conservation d'un important roncier

en périphérie du site sera donc maintenu par contre le reste du roncier sera progressivement reconverti en zone herbacée

La partie centrale sera initialement gyrobroyée, ensuite le roncier sera fauché afin de favoriser l'enherbement à partir des végétaux présents, du stock de graines disponible et des apports à partir du couloir écologique. Le fauchage doit impérativement s'assortir de l'exportation de la matière organique . Il faut savoir que durant les premières années cette fauche sera de faible intérêt nutritif pour les animaux et peu intéressante pour les éleveurs.

Le sol étant relativement riche en matière organique l'opération devras se poursuivre au moins cinq à six ans avant d'obtenir le résultat espéré. La partie centrale sur alluvion et terres importées sera évidemment moins intéressante que les contreforts des talus calcaires.

Le roncier conservé demande aussi une gestion pour éviter son boisement. Une rotation sera établie de façon à conserver en permanence l'habitat et d'assurer une continuité pour la faune .



## Gestion des talus et fourrés d'épineux

Les talus calcaires et la zone où la craie a été exploitée sont colonisés par un fourré d'épineux, essentiellement composé de Prunelliers avec quelques aubépines et églantiers. Cette zone est intéressante car de nombreux animaux dépendent de ces plantes pour leur développement. De plus les fleurs de ces arbustes



constituent une importante source de nourriture pour les insectes pollinisateurs. Ils sont aussi un important maillon du couloir écologique. Néanmoins compte tenu qu'ils se développent dans les zones pouvant devenir des prairies sèches, ils provoquent une dégradation importante de ces milieux car il contribuent à la disparition des plantes et animaux typique des milieux calcaires. Au niveau de la gestion un équilibre doit être trouvé entre le maintien des fourrés et la restauration des pelouses sèches. Des prospections pédologiques permettront de déterminer les zones où il est le plus importun de dégager partiellement des parcelles apte à accueillir une végétation calcicole. On veillera à maintenir la continuité écologique des fourrés tout en développant un maillage entre fourrés et zones ouvertes.

Il faut savoir que la restauration de zones herbacées à partir des fourrés est un processus long et énergivore qui demande du temps et des moyens matériels. La restauration se fait par une gestion répétée dans le temps. Il faut plusieurs années pour restaurer ces milieux car la plupart des ligneux ont d'importantes capacités à rejeter de souche.

## Les saules

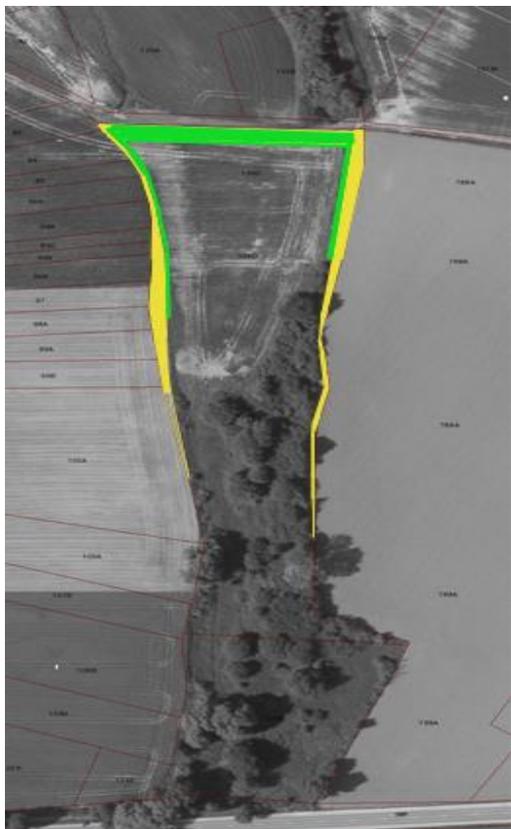
Le site contient de remarquables saules têtards de belle facture avec des ramures imposantes. Leur conservation va de soi. Ils ont besoin d'une taille, celle-ci se fera alternativement en plusieurs années afin de maintenir les habitats qu'ils procurent à la faune.

Des saules se sont également installés dans la zone alluviale (saules marsault), une partie de ceux-ci seront conservés, le choix se fera en fonction de la gestion mécanique du roncier.



### Plantations à effectuer et limitations des intrants agricoles.

La limite Est en bordure de la zone cultivée est actuellement dépourvue d'arbres (talus dénudés), De nouveaux saules têtards seront installés à une distance de 20 mètres. Entre ceux-ci des plantations de buissons assureront une continuité et une protection envers les cultures.



Il en est de même au Nord de la parcelle où une haie vive et large peut être implantée en respectant les normes légales vis à vis des parcelles agricoles voisines.

Afin de limiter l'impact des intrants agricoles, il est nécessaire de maîtriser la zone agricole périphérique qui se trouve à l'orée de nos parcelles et qui sont cultivées indûment (en jaune sur la carte). Soit par un en-herbage, soit en proposant aux agriculteurs riverains des mesures agro-environnementales compensatoires. Il y a cependant lieu de ne pas tomber dans un bail à ferme et l'aspect légal de cette proposition doit être évalué.

En dehors des zones définies ci-dessus, surtout à l'Est de la zone il est souhaitable de renforcer le cordon d'arbres qui a été malmené par les agriculteurs riverains.

### Un élément central d'un vaste réseau écologique

La réserve naturelle de la Chavée des Gueux est un élément central d'un vaste corridor biologique. Ce corridor de près de trois kilomètres connecte le haut plateau hesbignon aux vallées de l'Absoul et du Ri Henri Fontaine. En y créant une nouvelle zone ouverte herbacée, nous allons augmenter considérablement ce type d'habitat présent dans la vallée. Il permet notamment de relier les talus calcaires de la vallée de la Petite Gète, notamment la réserve naturelle de Caves Pahaut et les talus calcaires de ces deux rivières ainsi qu'une vaste prairie mésophile située au niveau du captage.

Plusieurs bosquets sont reliés par des cordons arborés, cordon que nous allons renforcer en restaurant ceux-ci le long de la réserve et en conservant un bosquet sur la parcelle.

**En créant un nouveau près de fauche sur la partie agricole et en transformant une partie du roncier en zone herbacée nous assurons également un renforcement du réseau écologique.**

**En facilitant ainsi la mobilité de nombreux organismes entre les tâches éco paysagères », nous permettrons une augmentation de la biodiversité. Notons que la littérature mentionne une richesse accrue d' environ 30 % par ha de zones connectées, avec comme résultante l'apparition spontanée de 10 à 18 % d'espèces végétales vasculaires en sus.**

**Concrètement en créant un réservoir de biodiversité en connexion avec un couloir écologique on renforce l'intérêt du projet de cette réserve naturelle.**

**Notamment en :**

**1° créant une nouvelle zone herbacée importante à partir de l'espace agricole;**

**2° en diversifiant le ronciers par son enherbement**

**3° en remettant au jour les affleurements calcaires**

**4° en implantant un nouveau cordon arboré (haies d'arbustives)**

**5° en reconstituant en alignement de saules têtards**

**6° en créant au Nord de la parcelle agricole, un cordon arboré**

## Plan général provisoire d'options de gestion

